

en une seule page ( à plus forte raison l'Évangile) que les ouvrages confuciens dans toute leur étendue ; que cette morale étoit sans sanction, sans garantie, & que le peuple auquel elle étoit adressée, a toujours été & est encore un des plus vicieux & des plus méprisables peuples de l'univers, peuple esclave sans aucune énergie d'âme ni d'esprit, *profondément corrompu*, comme s'exprime Raynal, *plus malheureux dans sa barbarie à prétention que dans une barbarie pure & naturelle* (a). Mais en réduisant le mérite de la morale du sophiste de Chanping à la plus mince portion possible, il en reste encore assez pour faire une leçon utile aux philosophistes d'Europe. Et c'est sous ce point de vue que l'on peut donner des éloges à la peine qu'a pris M<sup>r</sup>. Levesque de nous donner en françois le fruit de la sagesse confucienne, que le P. Couplet nous avoit donné en latin (b) ; mais ses étranges préjugés sur l'excellence des choses chinoises, son admiration qui tient d'un ravissement vraiment extatique, le rendront peut-être un peu ridicule aux yeux de ceux qui connoissent l'état réel des choses dans cet empire lointain, & qui méprisant les relations romanesques

---

(a) Voyez ce passage en entier, 15 Juin 1781 p. 239. Sauvages de l'île de Formose préférables, selon le jugement des missionnaires, 15 Déc. 1781. p. 569.

(b) Voyez son article & celui de *Confucius* dans le nouveau *Dict. hist.* Item ceux de la *Compte, du Haldé, Mailla &c.*